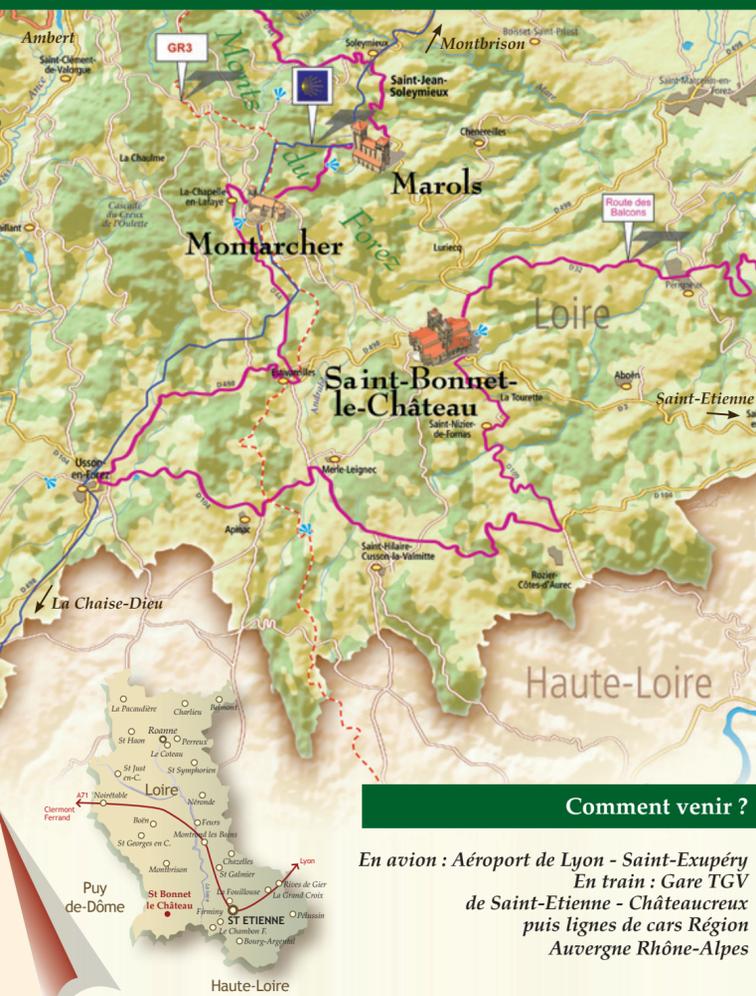


Saint-Bonnet-le-Château

VILLAGE DE CARACTÈRE DE LA LOIRE



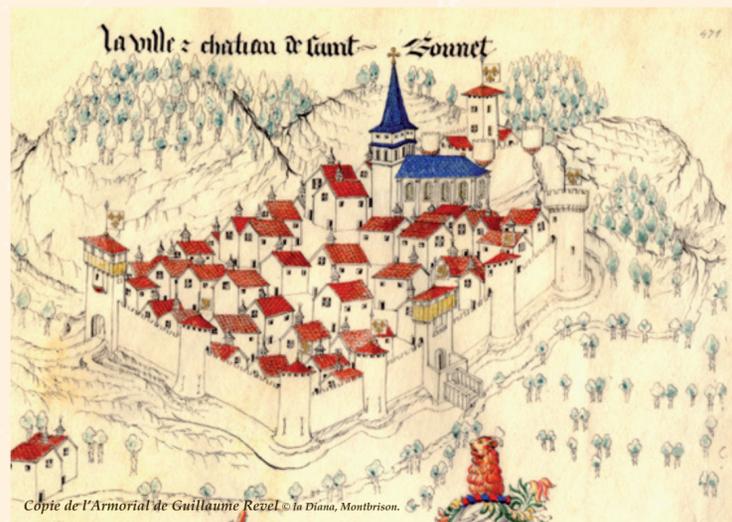
GUIDE DE VISITE



Comment venir ?

En avion : Aéroport de Lyon - Saint-Exupéry
 En train : Gare TGV de Saint-Etienne - Châteaureux puis lignes de cars Région Auvergne Rhône-Alpes

La ville et son histoire



Saint-Bonnet-le-Château s'élève sur un plateau à 870 mètres d'altitude, à la porte du pays auvergne. La ville se développe à l'époque médiévale puis prospère autour d'activités marchandes aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Les vestiges des fortifications et les belles demeures bourgeoises qui ont traversé les siècles confèrent à Saint-Bonnet-le-Château un grand intérêt historique et architectural. Saint-Bonnet-le-Château doit son nom à saint Bonnet, évêque de Clermont mort à Lyon en 710 au retour d'un voyage à Rome. La tradition veut que ses reliques furent transportées de Lyon à Clermont par la voie d'Aquitaine et que plusieurs paroisses prirent le nom du saint lors de leur passage.

Une ville médiévale fortifiée

C'est vraisemblablement au début du XII^{ème} siècle qu'est construit le château fort qui met la ville à l'abri des attaques extérieures. Ce château a aujourd'hui disparu ; le couvent des Ursulines a été construit à son emplacement en 1620. La Guerre de Cent Ans et les Jacqueries qui marqueront le XIV^{ème} siècle conduisent Saint-Bonnet-le-Château à renforcer sa protection. A partir de 1357, la ville s'entoure de fortifications formées de courtines (murailles) jalonnées de tours circulaires et entourées d'un fossé large et profond. Six portes permettent d'entrer dans la ville, protégées par des ouvrages avancés ou des tours. La ville de Saint-Bonnet-le-Château restera en grande partie contenue dans son enceinte jusque vers 1820.



Un siècle et demi de prospérité marchande

Le XV^{ème} siècle est un siècle de prospérité marchande. Les familles opulentes se dotent d'importantes demeures dont un grand nombre

subsistent de nos jours. En 1400 commence la construction d'une nouvelle église, spectaculairement dressée sur un piton rocheux. La Collégiale - ainsi nommée parce que desservie par une communauté de prêtres sociétaires - connaîtra différents agrandissements au fil des siècles et sera classée au titre des Monuments historiques en 1922.

Des attaques répétées

Le déclin de Saint-Bonnet-le-Château commence en 1562 : le baron des Adrets, chef protestant, s'empare alors de la ville, saccage l'église et en brûle les archives, pille, incendie, massacre. Le début du XVII^{ème} siècle ne sera guère plus clément : la ville est livrée à des réquisitions et des pillages par les nombreuses troupes de passage et la peste y fait des ravages. Saint-Bonnet-le-Château ne se remettra jamais réellement de ces attaques successives.

Une tradition industrielle ancienne

Malgré ses difficultés, c'est dès le XVII^{ème} siècle que Saint-Bonnet-le-Château parvient à développer une importante activité industrielle dans la ville et aux alentours, celle de la serrurerie. Après la Révolution - qui rebaptise temporairement la ville Bonnet-la-Montagne - les activités commerciales, artisanales, administratives se développeront, ainsi que de nouvelles industries comme l'armurerie au XIX^{ème} siècle et la fabrication de la boule au XX^{ème} siècle.

L'Aventure OBUT®

Venez vous amuser, vous restaurer et jouer à la pétanque sur le lieu de fabrication des mythiques boules OBUT® ! Profitez d'un parcours scénographique pour faire connaissance avec l'histoire de la marque OBUT®, de 1955 à aujourd'hui, devenir incollable sur OBUT® et l'univers de la pétanque. Testez votre adresse lors d'une partie de pétanque sur l'une de nos 8 pistes, dont une exclusivement réservée aux enfants avec des boules en bois OBUT®. Terminez ensuite votre visite dans la boutique et faites-la personnaliser.



LA COLLEGIALE

Avec sa nef à trois vaisseaux, ses six travées et son chœur terminé par une abside à pans coupés, la Collégiale de Saint-Bonnet-le-Château emprunte beaucoup à l'Abbaye de la Chaise-Dieu et présente une architecture locale en gothique forézien. Dans la nef centrale, les peintures entourant les clés de voûte jusqu'au chœur ont été particulièrement bien restaurées selon le décor d'origine. La chaire* de bois, avec ses panneaux dorés et ses personnages sculptés représentant Jésus dans le Temple, les quatre Évangélistes, et le Bon Pasteur avec sa brebis, retient l'attention, de même que, dans le chœur, le maître autel en marbre* datant de 1815.

Les vitraux d'origine ont malheureusement disparu pendant la Révolution et ont été remplacés autour de 1885. La confrérie de saint-Eloi, qui regroupait les serruriers de la ville, a fait construire la deuxième chapelle au sud. Son retable* date de 1672. Au fond de l'église à gauche, une grande dalle porte l'inscription suivante : " Ici repose Pierre Maisonneuve capitaine perpétuel de la Confrérie de saint-Eloi ". C'est à lui que la tradition prête l'introduction de la serrurerie à Saint-Bonnet-le-Château.

Il gît dans l'un des vingt-deux caveaux installés sous les dalles pour abriter les

restes des prêtres sociétaires et de bienfaiteurs de l'église. Située sous la Collégiale au sud, la Chapelle basse* (ou crypte) renferme l'un des plus beaux ensembles de peintures murales de la Loire. On ne quittera pas la Collégiale sans admirer, au fond de la nef centrale de droite, une ancienne porte blindée cloutée dotée d'une serrure d'art Louis XV en orbevoie (superposition de deux feuilles de métal ajourées).

* Edifice inscrit ou classé aux Monuments historiques

La Chapelle basse (ou crypte) 1

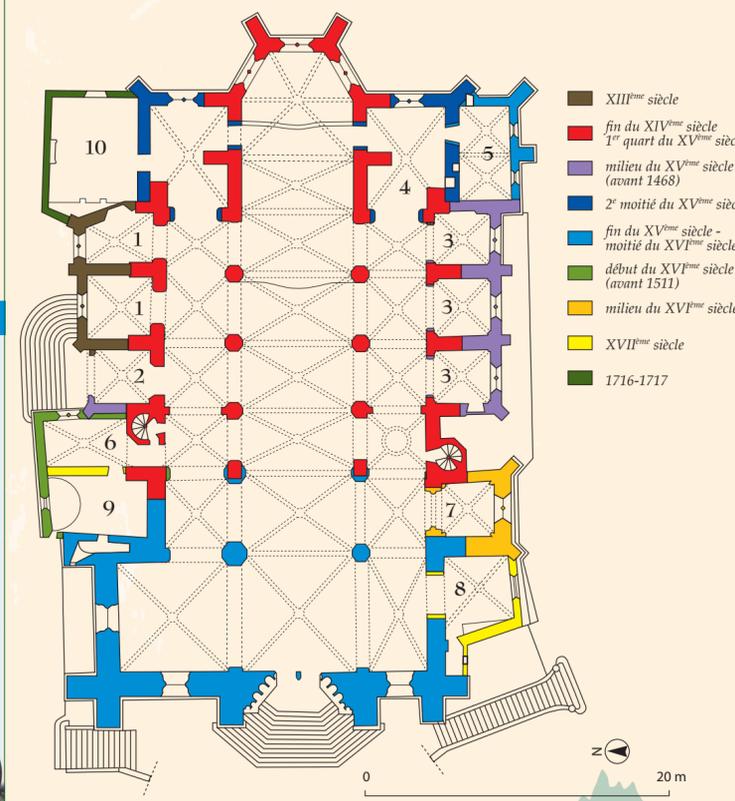


Les murs de la Chapelle basse de la Collégiale sont entièrement recouverts de peintures murales restaurées datant du premier quart du XV^{ème} siècle. Elles constituent l'un des témoignages les mieux conservés de l'activité artistique sous les ducs de Bourbon et illustrent par de nombreux détails la vie quotidienne au XV^{ème}. On admirera l'originalité et l'éclat du concert d'anges avec huit instruments.

Les anges musiciens
 Détail d'une peinture murale

LA COLLEGIALE

Plan chronologique



La Collégiale est construite à partir de 1400 sur le site de l'ancienne église du XII^{ème} siècle dont plusieurs éléments sont remontés en chapelles (1). Le nouvel édifice présente d'abord une nef à trois vaisseaux de quatre travées et un chœur à deux niveaux - le premier rachetant la dénivellation du terrain - comportant deux travées terminées par une abside. Des escaliers à vis desservent les tours surmontant les premières travées des collatéraux. Dès 1468, le porche nord (2) et les trois chapelles sud (3) sont ajoutés. Un peu plus tard, les collatéraux de la nef sont prolongés le long des travées du chœur (4), puis, entre la fin du XV^{ème} siècle et le milieu du XVI^{ème} siècle, une sacristie est accolée au sud (5), et la nef est agrandie de deux travées vers l'ouest. Entre 1511 et 1640, les chapelles de saint André (6), puis de sainte Cécile (7) et enfin de saint François (8) s'ouvrent sur la partie neuve. La sacristie de la chapelle saint André (9) est aménagée au XVII^{ème} siècle et la bibliothèque (10) en 1717.

D'après le relevé de M. Grange-Chavaux, 1994.



Les Momies 1

En 1837, l'ouverture fortuite d'un caveau sous une dalle de la Collégiale met au jour une trentaine de corps parfaitement conservés. Improprement appelés momies, ils doivent leur excellente conservation non à une technique d'embaumement, mais à la présence d'alun et d'arsenic dans le sol. Le mystère reste entier quant aux causes de la mort : s'agit-il de victimes de la terrible Peste Noire ou bien du féroce baron des Adrets ?

Le fonds ancien de la bibliothèque 1

Constituée dès le XIV^{ème} siècle, la bibliothèque de la Collégiale détient un remarquable fonds ancien. Plusieurs volumes ont conservé de très belles reliures de veau datant du XVI^{ème} siècle. Parmi les manuscrits, les plus célèbres sont un missel lyonnais très richement enluminé et le Nouvel Office des fêtes solennelles (fin XV^{ème}). Mais la principale richesse du fonds est sa collection de trente-six incunables, ouvrages imprimés avant 1500. L'un des plus anciens est la Biblia Latina, première bible publiée en France.

1 Le caveau des momies, le fonds ancien de la bibliothèque et la Chapelle basse sont accessibles dans le cadre de visites accompagnées. Se renseigner auprès du guide de la Collégiale.

INFORMATIONS

Office de tourisme Loire Forez
 Bureau d'Information touristique
 7 place de la République
 42380 Saint-Bonnet-le-Château
 contact@loireforez.com
 Tél. 04 77 96 08 69

www.rendezvousloireforez.com

Quizz

Question 1

Que représente la statue sur l'Hôtel d'Épinac ?

Question 2

Pourquoi la porte d'entrée Sud-Est a pris le nom de Mandrin ?

Question 3

Que représente l'appellation COLLÉGIALE pour l'église ?

Question 4

Combien de portes médiévales possède encore la ville ?

Question 5

De l'observatoire de l'esplanade, où porte le regard ?

Question 6

D'où vient l'appellation Grand'Rue ?

Question 7

Pourquoi le travail du fer s'est-il implanté ?

Question 8

Quelle est la production caractéristique de la commune ?



Détail de la porte de la sacristie

- Réponses
1. Il s'agit de saint Eloi, patron des maréchaux ferrants et de la ville.
 2. Mandrin, brigand de grand chemin, a sévi dans la commune.
 3. Il y avait un collège de prêtres.
 4. 2 : porte Mandrin et porte Beaune.
 5. Le Mézenc au sud, le Mont Blanc à l'est.
 6. C'était la rue principale, elle partait du nord (maintenant rue du Haut-Fortz) pour la porte Beaune au sud.
 7. Présence de la fontaine pour le feu et de l'eau pour « durcir ».
 8. La boucle de pétanque.



Saint-Bonnet-le-Château se situe dans le Forez, Pays d'art et d'histoire depuis 1998

Circuit découverte



1 Place du Commandant Marey

Place marchande historique, la place du Commandant Marey (héros résistant de la Seconde Guerre mondiale qui protégea Saint-Bonnet-le-Château d'une attaque allemande) comportait autrefois une fontaine utilisée comme abreuvoir et comme lavoir.

2 La porte Baume

Rare vestige des fortifications, autrefois fermée par un pont-levis, la porte Baume est l'une des six portes d'accès à la ville. Elle a subi différentes transformations au fil des siècles ; on distingue notamment la trace de l'ancienne porte en arc brisé. La tourelle d'angle a dû être ajoutée à la fin du XV^{ème} siècle. En 1935, un incendie détruit une partie de la courtine (muraille reliant deux tours) située à l'ouest.



La porte Baume

3 2 place du Suchet*

Les caractéristiques architecturales de cette maison sont celles de la première moitié du XVI^{ème} siècle, dans un style italianisant que l'on retrouve sur certaines maisons de la rue de la Châtelaine.

4 2 place Julliard

La façade de cette petite maison d'artisan de la première moitié du XV^{ème} siècle a conservé son parti d'origine. Noter l'encadrement de la fenêtre de la boutique en arc tiers-point, à l'étage de soubassement, et la porte accessible par un perron surélevé.

5 7 rue de la Châtelaine

Difficilement accessible aux transports marchands en raison de sa forte pente, la rue de la Châtelaine sera l'adresse privilégiée de la bourgeoisie de la Renaissance. Cette maison de la première moitié du XV^{ème} siècle est remarquable pour la diversité des encadrements de ses fenêtres.

6 8 rue de la Châtelaine : Hôtel Dupuy*

C'est à la fin du XV^{ème} siècle que la famille Dupuy fait construire ce superbe hôtel particulier. Un escalier à vis dessert ses quatre niveaux. Un écusson, malheureusement martelé, surmonte la porte d'entrée. Une tourelle d'angle en surplomb coiffée d'un toit conique, orne remarquablement la façade.

7 13 rue de la Châtelaine Hôtel d'Epinaç*

Construite au XV^{ème} siècle et comptant parmi les plus anciennes de Saint-Bonnet-le-Château, cette maison semble avoir été agrandie au XVI^{ème} siècle, vraisemblablement par la famille de l'archevêque de Lyon Pierre d'Epinaç, dont elle porte le blason.

La porte de la Châtelaine



8 La porte Mandrin Porte de la Châtelaine

Ces deux portes distantes d'une dizaine de mètres et reliées par des murs latéraux forment un sas découvert. L'une d'elle comporte un oratoire dédié à Notre-Dame de Bon Secours, vraisemblablement à l'époque médiévale. C'est à cette Vierge que l'on aurait donné le nom de Châtelaine. Si la statue date du XVII^{ème} siècle, la porte est citée dès 1372.

9 Le chemin de ronde

A l'intérieur des anciennes murailles, le chemin de ronde relie la Châtelaine à la rue de l'Hôpital sous l'ancienne ville.

10 La Collégiale*

De quel côté que l'on arrive à Saint-Bonnet-le-Château, on est frappé par la silhouette grandiose de l'église construite aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Dressée sur son piton rocheux, elle semble défier l'espace et braver le vide. L'église, la chaire et le maître autel du chœur sont classés au titre des Monuments historiques (plan et détails au dos).

11 Le Couvent des Ursulines et l'Hôpital

Des deux couvents établis à Saint-Bonnet-le-Château au début du XVII^{ème} siècle, seul subsiste celui des Ursulines, créé vers 1620 par la volonté de pieuses dames de vivre en communauté. Françoise de Bermond, introductrice de l'ordre des Ursulines en France, choisit d'y finir ses jours en 1622. Les religieuses sont dispersées en 1792, cédant la place à l'hospice, l'actuel hôpital, qui occupe toujours les lieux. Edifié selon un plan en U, le bâtiment profite de la déclivité du terrain pour affirmer sa monumentalité. L'aile gauche sera reconstruite dans les années 1850 pour les besoins de l'hospice. L'aile droite comporte une remarquable chapelle* consacrée en 1621.

12 3 rue Dessous les Remparts

Cette maison date du début du XVI^{ème} siècle, comme l'attestent les grilles de protection des fenêtres en fer forgé, fréquentes à cette époque et dont quelques rares exemples subsistent encore dans le canton.

13 Rue Dessous-les-Remparts

La très ancienne rue Dessous-les-Remparts va de la place Lagnier à la place du Commandant Marey. Les maisons situées sur son côté ouest s'adossaient à la muraille occidentale de la ville, d'où son nom.

- Office de tourisme
- Parking
- Point d'intérêt du circuit
- Circuit découverte



14 La Mairie

La partie arrière de la mairie appartenait aux Pénitents Blancs de la confrérie de Confalon, disparue sous la Révolution.

15 32-34 rue Dessous les Remparts, Hôtel de Vinols

L'Hôtel de Vinols et plusieurs demeures semblables, probablement édifiées sur une courte période, constituent un groupe à part dans la ville. Leur style de la seconde Renaissance tranche avec celui des maisons du XV^{ème} siècle et du début du XVI^{ème}.

Non sans quelques maladrances savoureuses, l'architecture associe les traditionnelles fenêtres à meneaux (montants ou traverses de pierre) de style gothique avec des formes d'inspiration classique. L'hôtel se compose de deux corps de bâtiments séparés par une cour et reliés par une galerie combinée à un escalier, aujourd'hui détruits. L'accès à la cour se fait par un couloir voûté d'ogives. Dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle, le corps sur rue a été agrandi et l'ensemble de la façade a été remanié. Très bien restauré, cet hôtel abrite l'Office de tourisme du pays de Saint-Bonnet-le-Château et constitue, avec sa façade classée, le bâtiment le plus spectaculaire de la ville.

16 Hôtel Verchère de la Bâtie

Cet immeuble remonte très certainement à la fin du XVI^{ème} siècle. Il comporte une remarquable élévation du XVIII^{ème} siècle place du Commandant Marey, la seule de cette importance dans la commune. On doit sa construction à la famille Verchère de la Bâtie, dont plusieurs membres atteignirent des fonctions importantes : prêtres et curés de la Collégiale, conseillers du roi, capitaines châtelains de Saint-Bonnet-le-Château et de Marols.

17 Hôtel Bouchetal*

Cette demeure semble avoir été construite par la famille de l'apothicaire Bouchetal au milieu du XVI^{ème} siècle. Ses colonnes adossées à d'ores antiques reposant sur des consoles à volutes de part et d'autre de baies à croisées, sa tour d'escalier à vis sont caractéristiques de cette période. On notera la richesse du décor soulignant l'encadrement des baies.



Hôtel Bouchetal

18 Place du Grand Faubourg

Après la démolition de l'enceinte, dès 1820, les abords de la place du Grand Faubourg se modifient. C'est en 1860 que les édiles de la ville décident la reconstruction à l'identique d'une fontaine monumentale précédemment détruite, et lui ajoutent une statue en fonte reproduisant un antique conservé au Louvre.

19 Maison Valeyre

Face à cette fontaine se dresse une belle maison dont la tourelle centrale, avec son escalier en colimaçon, laisse deviner une élégante construction en pierre de taille recouverte d'un crépis.

20 Avenue Président-Doumer

L'avenue Paul Doumer, ainsi dénommée en souvenir de la visite du Président de la République à Saint-Bonnet-le-Château le 26 novembre



Rue des Fours Banaux

21 Rue et place des Fours Banaux

A l'époque médiévale, les habitants cuisaient leur propre pain dans des fours collectifs, appelés fours banaux. Leur usage était obligatoire et permettait au seigneur de collecter un impôt appelé banalité.

22 10 place des Fours Banaux Hôtel Nanaste*

Cette demeure du XV^{ème} siècle aurait appartenu au capitaine châtelain de Saint-Bonnet-le-Château, Pierre Guyon, dit "Nanaste". Elle a subi diverses mutilations : perte d'une partie de la toiture, éventrement du rez-de-chaussée par la création d'un garage, disparition des meneaux.

23 24 Grand'Rue

Cette élévation, formée de deux maisons vraisemblablement réunies par un escalier à vis aujourd'hui détruit, date de la seconde moitié du XV^{ème} siècle. Le rez-de-chaussée était initialement composé de deux arcades de boutiques.

* Edifice inscrit ou classé aux Monuments historiques

Saint-Bonnet-le-Château se situe dans le Forez, Pays d'art et d'histoire depuis 1998



INFORMATIONS
Office de tourisme Loire Forez
Bureau d'Information touristique
7 place de la République – 42380 Saint-Bonnet-le-Château
contact@loireforez.com
Tél. 04 77 96 08 69

www.rendezvousloireforez.com

* Edifice inscrit ou classé aux Monuments historiques